Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

121 | 2014

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses (2012-2013)

Religion de l'Égypte ancienne

Initiation et lecture des textes des temples d'époque ptolémaïque et romaine

Conférences de l'année 2012-2013

Alain Fortier

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/asr/1228>

DOI: 10.4000/asr.1228

ISSN: 1969-6329

Publisher

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Printed version

Date of publication: 20 December 2014

Number of pages: 109-112

ISSN: 0183-7478

Electronic reference

Alain Fortier, "Initiation et lecture des textes des temples d'époque ptolémaïque et romaine", *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [Online], 121 | 2014, Online since 19 November 2014, connection on 08 July 2022. URL: <http://journals.openedition.org/asr/1228> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/asr.1228>

Tous droits réservés : EPHE

Initiation et lecture des textes des temples d'époque ptolémaïque et romaine

La séance de deux heures se divise en deux parties. La première heure est consacrée à la présentation des bases pour la lecture des textes ptolémaïques et la réalisation de quelques exercices d'application. La deuxième heure s'adresse surtout aux auditeurs et étudiants plus avancés et porte sur la lecture et le commentaire de textes inédits ou non ; toutefois, les auditeurs débutants sont conviés à suivre cette heure aux fins de se perfectionner.

La périodicité des conférences a été modifiée par rapport aux années précédentes ; nous sommes passés à un rythme d'une séance de deux heures tous les quinze jours permettant ainsi aux auditeurs de mieux préparer les exercices de lecture.

**I. Présentation des bases pour la lecture des textes ptolémaïques
(première heure)**

Le « ptolémaïque » désigne habituellement la langue et l'écriture utilisées pour composer les textes hiéroglyphiques qui couvrent la plupart des temples égyptiens de l'époque gréco-romaine. Cette langue essentiellement utilisée par les hiérogrammates pour les savantes compositions religieuses nécessite un apprentissage de ses principes généraux établis par Herbert W. Fairman¹ et de la connaissance des principaux ouvrages bibliographiques ainsi que des bases de données qui facilitent le travail des ptolémaïsants débutants et plus avancés.

Il se caractérise notamment par une multiplication des signes hiéroglyphiques et de leurs valeurs phonétiques. Il ne s'agit pas d'une langue parlée, mais d'une langue « artificielle » et savante qui emprunte aussi bien aux différents états anciens de l'égyptien (vocabulaire et structures grammaticales) que de l'égyptien contemporain (démotique) et dans une moindre proportion au vocabulaire grec.

Nous avons commencé ce cycle par une présentation générale et historique de la langue et des études ptolémaïques, comme l'avaient fait auparavant mes prédécesseurs².

Pour les premières séances, des exercices de lecture sont proposés comprenant la lecture de bandeaux royaux empruntés aux publications des temples d'Edfu, de Dendara, de Tôd et de Deir Chélouit, ainsi que des exemples de la grande variété

1. H. W. FAIRMAN, « Notes on the Alphabetic Signs Employed in the Hieroglyphic Inscriptions of the Temple of Edfu », *ASAE* 43 (1943), p. 193-310 ; « An Introduction to the Study of Ptolemaic Signs and their Value », *BIFAO* 43 (1945), p. 51-138.

2. I. GUERMEUR, *Annuaire EPHE-SR* 110 (2001), p. 197-204 ; Chr. THIERS, *Annuaire EPHE-SR* 112 (2003), p. 145-147 ; *Annuaire EPHE-SR* 114 (2005), p. 139-143 ; E. JAMBON, *Annuaire EPHE-SR* 117 (2010), p. 109-116 ; *Annuaire EPHE-SR* 118 (2011), p. 63-73.

que peut présenter la composition du nom et des épithètes de divinités (Horus, Hathor, etc.). Dans un second temps, nous avons présenté l'organisation des scènes d'offrandes simples et complexes³ ainsi que quelques citations de productions textuelles comme une « monographie »⁴, un bandeau du soubassement⁵ et des extraits de calendriers⁶.

II. Lecture et le commentaire de textes (deuxième heure)

La deuxième heure fut l'occasion de commencer la lecture de textes du temple de Montou à Tôd.

L'édition des textes du temple de Tôd s'étale sur de bien longues années, depuis 1934 pour les premiers relevés effectués par Étienne Drioton, Georges Posener et Jacques Vandier dans le cadre de fouilles du Louvre avec la participation de l'Ifao. La Seconde guerre mondiale interrompit ce travail qui fut repris à la fin du conflit par Jean Vercoutter. En 1974, Jeanne Vandier d'Abbadie et Serge Sauneron chargèrent Jean-Claude Grenier de reprendre l'édition des textes à partir des copies, notes et photographies de ses devanciers déposées à l'Ifao. En 1980 parut le premier fascicule des inscriptions du temple⁷. Un second fascicule complétant et achevant la publication des inscriptions du temple fut réalisé entre 1998 et 2002 par Christophe Thiers, alors pensionnaire à l'Ifao⁸. Une couverture photographique de l'ensemble des inscriptions fut également réalisée à cette occasion par Jean-François Gout⁹.

Le temple de Tôd est dédié au dieu thébain Montou. Le sanctuaire, aujourd'hui disparu, fut édifié sous Sésostris I^{er}, peut-être à l'emplacement d'un autre plus ancien. En son temps, il fut conservé dans les aggrandissements d'époque ptolémaïque et romaine.

Montou est connu depuis la fin de l'Ancien Empire. Il apparaît comme un dieu dynastique à la XI^e dynastie, et n'est plus qu'un dieu martial, protecteur du roi sur les champs de bataille au Nouvel Empire. L'important renouvellement et développement des théologies thébaines après le Nouvel Empire lui a rendu une place importante, justifiant la reconstruction de ces principaux temples : Karnak-Nord, Médamoud, Ermant et Tôd qui constituent une véritable ceinture de protection magique autour de Thèbes. Il fut également associé à Amon dans le cadre de la théologie de Djémê et le culte des dieux primordiaux enterrés à Médinet Habou¹⁰.

3. A. GUTBUB, *Kôm Ombo* I, n° 164 ; Chr. LEITZ, D. MENDEL, Y. EL-MASRI, *Athribis* II, C1, n° 71 ; H. JUNKER, E. WINTER, *Philä* II, n° 983.

4. A. GUTBUB, *Kôm Ombo* I, n° 264.

5. É. CHASSINAT, *Mammisi d'Edfou*, 4, 18-5, 5.

6. Fr. DAUMAS, *Dendara* IX, 162, 11-14 ; 202, 2-3.

7. J.-Cl. GRENIER, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain*, I. *La salle hypostyle, textes n° 1-172*, Le Caire 1980 (FIFAO XVIII/1).

8. Chr. THIERS, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain*, II. *Textes et scènes n° 173-329*, Le Caire 2003 (FIFAO XVIII/2).

9. Chr. THIERS, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain*, III. *Relevé photographique (J.-Fr. Gout)*, Le Caire 2003 (FIFAO XVIII/3).

10. À ce sujet, se reporter notamment aux comptes rendus de Chr. ZIVIE-COCHE, *Annuaire EPHE-SR* 114 (2007), p. 127-137 et *Annuaire EPHE-SR* 120 (2013), p. 87-99.

Nous avons choisi de lire les textes qui se trouvent sur les colonnes engagées dans la façade de la salle hypostyle ; malheureusement leur partie supérieure est presque toujours en lacune, ce qui complique leur compréhension. Ce sont des textes mythologiques d'époque romaine. Ils sont sans parallèles et sont les principales sources de la connaissance de la théologie locale de Montou. Il y est souvent questions de combats que Montou, ou ses différentes manifestations (les Quatre Montou, auxquels s'ajoute Amon pour constituer le groupe des Cinq dieux¹¹), remportent sur leurs ennemis, notamment à Djedem¹². Le texte *Tôd* I, n° 32 fait allusion à l'arrivée du roi suivi de ses enseignes pour procéder aux rites de fondation du temple. Différents actes rituels par le roi sont évoqués (offrande de la myrrhe et de l'onguent : *Tôd* I, n° 152). La lecture du texte *Tôd* I, n° 153, un des plus riches de tous ces textes, fut seulement commencée lors du dernier cours.

La concentration de ces textes en façade et sur la porte participe à la protection du temple.

Bibliographie

J.-Cl. GRENIER, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain*, I. *La salle hypostyle, textes n° 1-172*, Le Caire 1980 (FIFAO XVIII/1), n° 31, 32, 150, 151, 152, 153.

11. A. FORTIER, « Les *Cinq dieux* à Tôd et Médamoud », dans Chr. THIERS (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives* 1, Montpellier 2009 (CENIM 3), p. 19-27.

12. Voir S. SAUNERON, « Villes et légendes d'Égypte », *BIFAO* 62 (1964), p. 37-39 ; Chr. ZIVIE-COCHE, « Une nouvelle mention de Djedem », *RdE* 29 (1977), p. 229-230 ; J.-Cl. GRENIER, dans J. VERCOUTTER, F. DUNAND, D. BONNEAU ET G. HUSSON (éd.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron*, I, Le Caire 1979 (*BiÉtud* 81), p. 381-389 ; Chr. THIERS, « Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd », *BIFAO* 104 (2004), p. 560-562, p. 565-566.